

Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 16 juillet 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 16 juillet 1763, 1763-07-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1478>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit
Marmontel ne sera donc point de l'Académie ?

Résumé
Marmontel le plus digne de sa voix, mais certains confrères ne sont pas une perte, pourrait être de l'Acad. [de Berlin]. Le roi lui a proposé la présidence de l'Acad. mais il l'a refusée. On a parlé des Elémens de philosophie. Visite de Berlin. Lui écrire à Potsdam. La l. qu'il a reçue d'[Hénault] est très jolie, l'a lue au roi et à [Keith]. Lui a répondu.

Date restituée
16 juillet [1763]

Justification de la datation
Non renseigné

Numéro inventaire
63.41

Identifiant
1844

NumPappas
467

Présentation

Sous-titre467

Date1763-07-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1887a, p. 282-286

Lieu d'expéditionPotsdam

DestinataireLespinasse Mlle

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie d'extraits, « à Charlottenbourg », 12 p.

Localisation du documentParis BnF, Fr. 15230, p. 49-60

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

48

Et quin d'philosophes Guerrier connus
neppeut, ni ne doit connaitre..... nous
soumes devoirs des Bourins; Le Roi est
present qu'ils ne le mordent pas, et j'oli-
ai dit, qu'apurement les Bourins avoient
appris de l'Europe à ne pas l'attaquer.

At Stockholm le 12 juillet

Nous sommes venus aujourd'hui de Stockholm,
nous partons pour Berlin où je comptes
rester quelques jours, peut-être même au-
delà du temps ou le Roi y sera; il voudra bien
me le permettre, et même si le Roi n'affir-
me qu'il n'y en détail devant l'académie dont
j'auré parlementant hier plus tard qu'il
survit fait.

Paris BnF, Fr. 15230

49

À Charlottenbourg le 16 juillet

Marronat ne fera donc point de
l'académie ? j'en suis pas surpris;
je mérite d'être ; Si j'étois à Berlin je lui
soumettois ma vie, qu'au cas des ordres
parce que je le crois, sans comparaison, les
plus dignes; après tout, il n'est pas le
Confere de Voltaire, de Buffon et de
quelques autres, il peut s'encourager en-
pensant qu'il n'a pas le Confere, de 1777,
de 1781, de 1777. Il faudrait en nommer
vingt ou trente; il voulait absolument
être à l'académie, je crois qu'il servira
bien mieux dans celle-ci, et même dans les
couvents d'ailleurs, pour je vous parlerai quand

Paris BnF, Fr. 15230 f. 163-60

j'aurai achevé de répondre à votre
Lettre j'y ai quelques jours quête
du Roi après faire promené avec moi dans
sa Galerie trouver vu ses Tableaux, me
frireuter dans sa Bibliothèque et apres —
m'avoir parlé de nos lémens de Philosophie
dont j'en très content, et qu'il voudroit
que je rendisse au peu; il me demanda si
je n'aurois pas pris des pauvres orphelins
cet aussi qu'il appelle son academie; il —
ajouta à cette occasion les choses les
plus obligantes pour moi auxquelles
je répondis de tout au mieux, mais enfin
l'avant comme il se republant la forme
resolution où j'étois de ne plus renoncer

ma Patrie n'y à mes amis. j'evois à
ce faire la justice de dire qu'il sent
toutes mes tristesses, malgré le désir
qu'il auroit de les vaincre; il est
impossible de me parler du cela, avec
plus de bonté et de discréction qu'il
la fait: il a su la conversation par
desirer au moins que je vienne son
academie. Et les savans qui la —
composent: je lui ai répondu que —
c'étoit bien aussi mon dessein. Les 13
au matin nous sommes partis pour
venir à la rue petite Sienne de Berlin
à la quarante j'ai profité du —
voyage pour aller voir la ville la —
Landesie; j'y ai été tout avec toutes
les marques possibles d'estime. Et

D'empruntement; j'me revient que
j'ai eu le bonheur de tenuir beaucoup
au plus des tous les academiciens Et qu'il
n'y en a pas un qui ne desire que je
sois leur president. En retournant à
Charlottenbourg, j'ai été voir le jardin
de plantes, où il y a des choses fort
curieuses. j'avis éles voir les bibliothèques
qui meut aussi été vus; j'oublié de
vous qu'avanç d'aller à l'académie
j'avois rendu visite à ceux de nos
academiciens que je connoisois desja
par lettres, et qu'ils n'y ont paru très
curieuses; Le Grand Tuler n'a régale
d'eo n'a beau memoire de Geometrie

qu'il a au à l'assemblée, et qu'il a
bien voulu me prêter su le desir
que je lui ai marqué de lire un membre
plus à mon avise. Les soirs je retourne
au priez du Roy que j'estrois au
promenant tout seul (cela lui arrive
souvent) j'me demandais si Le Louv
me disoit, je lui répondis que tous ces
messieurs m'avoient vu avec toutes les
bonnes possibles et qu'assurement le Roi
m'avoit beaucoup, s'il me disoit:
pas avec une force ininielle pour le
amis que j'avois laissé en France, que
cela ne m'impechoit pas de m'interesser,
Comme je le derois au bien & à la

gloire de l'académie. Comme j'aurais
avec lui dans quelques détails, à ajouter,
deux ou trois choses dont l'académie
me paraît avoir besoin; je suis bien
aise, me dit-il de l'intérêt avec lequel
vous me parlez de tout cela, je pourrai
que cela ira plus loin, ce qu'il me pavois
d'un peu de bonté et d'amitié; mais
comme mon premier devoir est d'avoir
point tromper ce Seigneur, j'en ai pas été
la faveur, et je pourrais dire le mauvais
procédé de lui laisser faire cela au nom
l'opposition; je retournerai à Paris à la
fin d'août, et j'y ferai vers le 8. de
Septembre; j'irai en Italie au Malibran

Et je m'endrai ensuite me renfermer
dans mes boîtilles, content d'avoir vu
les horres de la sécole et d'avoir vu des
peuples quelques marques d'intelligence
de bonté; je n'aurai si peu d'autre...
vous trouvez bien nommé de l'intendre
parler de nos auteurs et de nos pieux de
Chevret, comme s'il avoit passé toute
sa vie à les lire; je ne puis lui éter
au moins d'être remarquable, surtout
dans nos poètes qu'il ne connaît aussi
bien que moi, qui n'ai guères d'autres
choses à faire; Et ce qu'il y a de mieux
en ce c'est qu'il en juge très bien et
qu'il a le goût très sûr et très juste... .

Nous sommes ici dans un Chateau
très grand, dont le jardin est très
beau et dont les appartemens florissants
magnifiquement meublés, avant que
les Russes y eurent tout brisé et
tout arraché. ayssent il y ayez que
les quarante villes, et je suis couché
dans une chambre, où il y a que
trois chaires, une table et un lit sans
rideaux. nos lourdes n'y devorent et
n'importument enore plus par leur
bourdonnement que par leur é-
piqueures. Jeignez à cela l'inquiétude
où j'ai été depuis quinze jours. A vous
ne serrez pas tenus si je dors mal.

Si quelques chose peut me —
consoler, c'est de penser que je ne
deplais pas au Roi; je lui la-
boure des f'expliquer la cause de la
manière la plus obligante avec
différentes personnes de qui je le tiens.
Nous serons ici à dîner le Prince
royal des Suisses, le jeune Prince
Savoy, frere du Prince Royal que
le Roi ne paroit aimur beaucoup,
si qui a dit-on, beaucoup d'esprit; je
ne l'ai pas vu assez longtems pour en
juger; nos dîners sont très peu froids,
parce que le Roi y admet beaucoup
de ministres, de Bourgeois, de
généraux. Les soupers sont plus

58

juis, ou du moins d'une conversation plus animée, et le Roi me paroit ne l'y pas enmuyer, j'estrurai pourtant que sans milord marchal & moi - (car le marquis d'argens est resté à Port-Saint-Louis) on y garderoit le silence, comme au conseil des lais Grappes; car tous ces amis m'avaient disent que le Roi aimoit d'avoir quelquefois des boutes quelques fois. on dit que nous resterons deux jours à Port-Saint-Louis, où il faut toujours m'adriter vos lettres.... j'oublier de vous dire que la Reine de Saxe qui est à Schonhausen a deux lieus d'ici mais fait dire qu'elle desireroit

59

beauuyx de me voir, et que j'aurai l'bonneu d'aller lui faire mes Cour, lorsque le Roi voudra bien me le permettre. je crois même que je serai obligé de passer quelques jours à Berlin où j'y aurbeauy des choses à quelques personnes dignes d'être vues. vous savez des nouvelles de tout cela, à condition que vous me donnerez des vostres..... Les deux que j'ai eut du President ont été pleins d'eloges du Roi, j'en suis assuré; mais il est vrai que paru' fort sensible; une chose est en effet très jolie; je vous l'garderai; milord marchal à qui je l'ai lui fait après avoir écrit au

6.
Président, le cacheté marlette, ma
prié de lui en donner copie et me —
charge de faire celle complément à
l'autre, je vous prie de le lui dire.

à Charlottenbourg le 18.

Milord marchal fera va le ningt vn,
le mettra sera absolument sul; je dis —
absolument sul, c'est sans le Roi que je
ne puis voir que des momens et le marquis
d'argens qui est venu malade, je —
n'eurois personne avec qui converser, je —
Sais à rien pouvoir boutir que mon —
Conversation ne déplut pas au Roi;
j'aimme un la bonté de dieu que je

6.
J'ais eu bien d'affranchir (c'est —
L'expression dont il s'est servi) & qu'il
se trouvait fort dépourvu quand il ne
m'auroit plus; mais cette destinée ce qui
ne permet pas que nous partions noi j'aur
ensemble, & avec nous est déso Roi &
la même de nos libres; j'avois en ce hui
une conversation avec lui dans son cabinet;
Dans celle là il fut question du riu —
que devons le de l'ératice; il me fit
plusieurs points de sa faute, où il y a en
vérité beaucoup de très bons vers, et d'autant
plus curieux que ces poésies ont été
Faites dans le tems des plus grands
malheurs & des plus violentes crise.)